

« HEUREUX CEUX
qui pleurent :
ils seront
consolés ».
(Mt 5,4)

Jésus, dans son discours sur la montagne, a révolutionné la façon de penser des hommes, en appelant "heureuses" des personnes qui, à première vue, semblent à l'opposé du bonheur :
les pauvres,
les persécutés,
les doux,
ceux qui donnent d'eux-mêmes pour réconcilier les cœurs... S'adressant aux affligés, Jésus n'a pas à l'esprit

Jésus n'a pas à l'esprit une catégorie particulière de personnes qui souffrent. Il **pense à celui qui peine**, que ce soit un adulte ou un enfant, un homme ou une femme, de quelque race qu'il soit, et quelle que soit la raison de sa souffrance : un malheur, un fléau, une maladie, la perte d'un être cher ou de biens matériels ou encore de sa réputation. Il pense aussi la déception, à l'angoisse muette du cœur...



Jésus **pense à toutes ces personnes et aussi à toi**, si tu souffres en ce moment :



Ils seront consolés

Certainement, utilisant le verbe au futur, Jésus fait allusion au jour où son Règne sera instauré et fait déjà naître dans nos cœurs l'espérance qui diminue la douleur.

da un commento di Chiara Lubich
dalla Parola di vita di nov'98

Parola di Vita

centro.rpu@focolare.org

adattamento Centro Internazionale Ragazzi per l'unità

movimento dei
focolari

« Heureux ceux
qui pleurent :
ils seront
consolés ».
(Mt 5,4)

Mais Jésus, par ces paroles, **ne veut pas amener celui qui est malheureux à simplement se résigner** en promettant une récompense future. Il pense aussi au présent. Son Royaume, en effet, est déjà là, même si c'est sous une forme qui n'est pas définitive. Et il est présent en nous aussi, dans nos cœurs de chrétiens : Dieu est en nous. Donc la béatitude annoncée par Jésus se vérifie dès maintenant.



Prendre la croix

Il a dit que nous devons accepter les souffrances qui nous atteignent comme il les a lui-même acceptées. Il veut que tu "prennes" ta croix et non que tu la haïsses ou la rejettes ou la traînes derrière toi. **Tu dois l'aimer.** Jésus veut que tu la places bien sur tes épaules, que tu la brandisses comme une torche, comme un étendard.



Chiara "Luce" Badano proclamée bienheureuse en 2010



Dieu la rend légère pour
toi

Et voilà le miracle de son Royaume : tu sens que tu peux la porter et que tu arrives même à sourire au milieu des larmes.

Une force t'habite qui n'est pas de toi : elle vient de lui. Tu comprends alors pourquoi il dit : **"mon joug est léger et suave"**.

Même si les souffrances demeurent elles sont accompagnées **d'une nouvelle vigueur** qui nous permet de supporter les épreuves de la vie et d'aider les autres à porter et à dépasser leurs peines ; à les voir comme Il les a vues, et les accueillir comme un chemin de Rédemption.

da un commento di Chiara Lubich
dalla Parola di vita di nov '98
Parola di Vita
movimento dei
focolari
adattamento Centro Internazionale Ragazzi per l'unità